

COMMUNIQUE DE PRESSE
Spécial « Conjoncture »

Le Centre Marocain de Conjoncture annonce la parution de sa dernière lettre mensuelle « Maroc Conjoncture » n° 258. Il s'agit d'un spécial Conjoncture portant sur les tendances économiques et financières durant les quatre premiers mois l'année encours dont voici les principaux axes :

Redressement de l'économie mondiale : Quel impact sur la demande adressée au Maroc ?

L'amélioration de la conjoncture économique mondiale, et notamment la reprise en Europe, alimente la demande étrangère adressée au Maroc qui devrait progresser de 3,4% en 2014. Bénéficiant de cette hausse, les exportations marocaines ont augmenté de 5,2% au premier trimestre tirées par les excellentes performances des nouveaux secteurs. Cependant les déficits structurels des échanges extérieurs rendent pâles les succès conjoncturels : dépendance persistante à l'Europe, déficit commercial en progression, et faible taux de couverture des exportations avec l'ensemble des régions.

Amélioration des soldes budgétaires : Quelle signification?

En 2013, le déficit du trésor, sur la base des émissions, a atteint 52,5 milliards de dirhams contre 56,5 milliards une année auparavant soit une amélioration de 4 milliards. Cette amélioration est attribuable, en particulier, à la réduction des dépenses d'investissement de presque 5 milliards et aux économies réalisées au niveau des dépenses de compensation de 6,5 milliards. Cette tendance à la réduction du déficit semble se poursuivre en 2014. Il est passé de 22,5 milliards de dirhams à fin mars 2013 à 15,4 milliards en 2014. Cette évolution trouve son origine essentiellement dans la chute de 60% des dépenses de compensation.

Dynamique du secteur de l'immobilier : Frémissements de reprise

Le secteur de l'immobilier continue de jouer un rôle important dans l'économie nationale. Malgré la stagnation enregistrée depuis la crise de 2008, le secteur a montré une forte résistance à l'effondrement. Le schéma espagnol n'est pas reproductible pour le cas marocain. Le marché de l'immobilier continue d'être dynamique mais pas aux mêmes rythmes constatés avant 2008. Les prix continuent toujours de monter et les transactions, aussi bien sur les anciennes que sur les nouvelles constructions, sont toujours en hausse. Les crédits à l'immobilier destinés aux achats des biens immobiliers sont aussi en hausse. L'ensemble de ces éléments montre que ce secteur, qui passe par un cycle baissier, va reprendre sa vitesse de croisière d'ici un à deux ans.

Déficit commercial : Risque d'aggravation en 2014

Selon l'OMC, les flux commerciaux pourraient croître de 4,7% en 2014 et ce à la faveur de la reprise de la croissance dans les pays avancés, y compris chez les partenaires du Maroc. Il est fort à craindre, cependant, que cette embellie ne constitue pas une impulsion suffisante pour espérer un retournement de tendance au niveau de nos échanges extérieurs. Les données couvrant les quatre premiers mois de l'année en cours semblent confirmer cette tendance à l'aggravation du déficit commercial.

Atonie des financements bancaires : Reflet de l'état de la conjoncture

A fin mars 2014, l'encours des crédits bancaires a atteint 736704Mdhs correspondant en glissement annuel à une hausse de 5,3%. Certes, cette progression est nettement supérieure à celle relevée un an plus tôt où elle n'a guère dépassé les 2%, mais elle reste très en deçà des rythmes de progression enregistrés au cours des années antérieures. De plus, ce rythme consolidé, cache de profondes disparités selon les branches d'activité ou l'objet des crédits bancaires. La raison de ce tassement dans l'offre des concours bancaires n'est que le reflet de la stagnation de l'économie réelle.

Croissance en 2014 : Baisse de régime

Les pronostics de croissance s'avèrent, au terme du premier trimestre, des plus faibles. L'annonce d'un repli de la production agricole conjugué au ralentissement des principales activités industrielles, commerciales et de services pèsera lourdement sur les performances économiques globales. Le taux de croissance projeté à la fin de l'exercice ne dépasserait guère dans ces conditions 2,6 %, enregistrant ainsi un repli de plus de 2 points par rapport à l'exercice précédent. La perspective de ralentissement de l'activité ne manquera pas de se ressentir sur la demande intérieure, les revenus et les niveaux de vie. Il en est de même de la situation de l'emploi qui devrait connaître une sensible détérioration avec une hausse prévisible du taux de chômage de plus d'un point et demi par rapport à l'exercice précédent.

Pour toutes informations complémentaires, veuillez contacter le CMC au 0522 39 50 72 à 75
Email : cmconjoncture@menara.ma - Internet : www.conjoncture.ma